
**Marie-Claude Felton, *Maîtres de leurs ouvrages.
L'édition à compte d'auteur à Paris au XVIII^e siècle***

Regina Bochenek-Franczakowa



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1336>

DOI : [10.4000/studifrancesi.1336](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.1336)

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015

Pagination : 591

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Regina Bochenek-Franczakowa, « Marie-Claude Felton, *Maîtres de leurs ouvrages. L'édition à compte d'auteur à Paris au XVIII^e siècle* », *Studi Francesi* [En ligne], 177 (LIX | III) | 2015, mis en ligne le 01 décembre 2015, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1336> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.1336>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Marie-Claude Felton, *Maîtres de leurs ouvrages. L'édition à compte d'auteur à Paris au XVIII^e siècle*

Regina Bochenek-Franczakowa

RÉFÉRENCE

MARIE-CLAUDE FELTON, *Maîtres de leurs ouvrages. L'édition à compte d'auteur à Paris au XVIII^e siècle*, Oxford, Voltaire Foundation, 2014 («Oxford University Studies in Enlightenment»), pp. 305.

- 1 L'ouvrage de Marie-Claude Felton est une étude minutieuse et solidement documentée d'un phénomène toujours peu connu touchant l'édition et le marché du livre en France au XVIII^e siècle, à savoir, l'édition à compte d'auteur à Paris. L'ouvrage se compose d'une «Introduction», de six grands chapitres suivis d'une «Conclusion» et d'une importante «Annexe», contenant la liste des auteurs et de leurs ouvrages «édités à Paris chez l'auteur» entre 1750 et 1791. Il faut souligner la présence d'une remarquable iconographie ainsi que de tableaux qui visualisent les données statistiques.
- 2 L'enquête bibliographique menée par Marie-Claude Felton est basée sur deux sources: le catalogue général des imprimés de la Bibliothèque Nationale de France et le périodique «Catalogue hebdomadaire» (1763-1789). L'examen du corpus des ouvrages publiés à Paris chez l'auteur entre 1750 et 1791 a permis à l'A. de constater d'abord que ce phénomène n'était pas marginal, surtout après les arrêts de 1777 permettant aux auteurs de vendre directement leurs ouvrages. L'édition à compte d'auteur est devenue une «nouvelle pratique auctoriale autonome et moderne» (chap. 1). Cela commence par la prise de conscience et la revendication des droits d'auteur: Malesherbes, et après lui, Luneau de Boisjermain, mettent en évidence l'injuste traitement des auteurs par les éditeurs. L'A. constate que, dès les années 1780, l'innovation réside dans la revendication par beaucoup d'auteurs du statut professionnel «à la fois respectable et

profitable». Dans le chapitre 2, on trouve le portrait de l'auteur-éditeur. Cette catégorie d'auteurs n'est pas marginale (ils sont quelques centaines). Le relevé des publications examinées dans l'ouvrage (800 titres) démontre la présence marquée des œuvres des sciences et des arts (57%) et des belles-lettres (25%), tandis qu'on rencontre très peu de théologie et de jurisprudence. L'homme de lettres prend un sens moderne d'un métier et d'un état dans la société. Ce qui frappe, pourtant, c'est la présence de nombreux «écrivants», pour qui écrire et publier n'était qu'une partie de leur activité professionnelle, une façon de transmettre leur savoir-faire. Les chapitres ultérieurs de l'ouvrage permettent de suivre les démarches de l'auteur-éditeur, concernant la publication du livre, la publicité, enfin, la vente. Déjà la décision de publier soi-même un ouvrage était porteuse de problèmes à surmonter: l'obtention d'un privilège qui garantisse les droits d'auteur, ensuite, le choix d'un imprimeur et, enfin, le financement de la publication, où prédomine la «souscription» (chap. 3). L'A. démontre que les auteurs-éditeurs étaient très soucieux de la matérialité de leurs ouvrages (format, typographie, papier, iconographie, reliure, etc.). Ce souci rend les auteurs-éditeurs fort sensibles aux contrefaçons (chap. 4). Le chapitre suivant présente divers outils de publicité et de promotion utilisés par les auteurs (prospectus, affiches et annonces, préfaces, etc.), ce qui témoigne d'une «pratique auctoriale en pleine mutation». Le dernier chapitre est consacré aux moyens entrepris par les auteurs pour vendre leurs livres, le plus souvent, à domicile, parfois, chez des libraires associés. En concluant, Marie-Claude Felton constate que l'âge d'or de l'édition à compte d'auteur (de 1777 à la Révolution) témoigne d'un «processus de professionnalisation et de modernisation de l'auteur». Un autre aspect de ce phénomène du passé du marché du livre est frappant: il paraît particulièrement actuel pour notre ère du numérique où tout un chacun peut devenir auteur grâce aux maisons d'édition dites «alternatives».